



Seine-Maritime : bientôt une usine de production d'hydrogène vert

L'entreprise **H2V** a pour projet d'installer d'ici 2022 une usine de production d'hydrogène vert sur la zone industrielle à Saint-Jean-de-Folleville (Seine-Maritime). Une concertation publique est organisée jusqu'au 20 novembre 2019. **H2V** mise sur l'hydrogène vert. L'entreprise compte installer d'ici 2022 une usine de production de ce gaz, moins polluante que celles qui existent jusqu'à présent.

L'hydrogène vert est conçu par électrolyse de l'eau.

Une réaction qui permet de casser les molécules d'eau (H

2 O) pour produire de l'hydrogène et de l'oxygène. Seule l'eau et l'électricité sont nécessaires pour cette réaction, qui ne produit pas de CO

2. Aujourd'hui, la majorité de l'hydrogène dit "gris" est produit avec du gaz. Un phénomène moins coûteux mais qui rejette 15 tonnes de CO

2 pour 1 tonne d'hydrogène produit.

Une production de 28 000 tonnes par an

"L'électricité que nous utiliserons sera d'origine renouvelable", précise Lucien Mallet, président d'**H2V** industry, facteur obligatoire pour que l'hydrogène soit considéré comme vert.

Quand l'usine de Saint-Jean-de-Folleville sera pleinement opérationnelle, en 2023, elle devrait produire 28 000 t d'hydrogène à l'année pour un marché français qui en consomme aujourd'hui 900 000 t.

Parmi les plus gros consommateurs, l'industrie pétrochimique. "L'essence est nettoyée par de l'hydrogène"

, précise Lucien Mallet. La production de fertilisant et prochainement, le marché de la mobilité avec les véhicules à hydrogène, représentent également des cibles importantes.

L'installation à Saint-Jean-de-Folleville coule donc de source pour **H2V**. " Les clients industriels sur place consomment déjà une très grande quantité d'hydrogène gris, que nous allons pouvoir substituer par de l'hydrogène vert", indique le président. Parmi ces clients potentiels figurent notamment Exxon à Notre-Dame-de-Gravenchon ou Total à Gonfreville-l'Orcher.

Par ailleurs, d'importants réseaux de canalisation d'hydrogène sont déjà présents à proximité pour le transport du gaz produit, qui n'aura pas à être fait par camion.

Un raccordement spécial de RTE

L'usine, pour fonctionner à plein, sera gourmande en électricité avec 200 MW de consommation.

"C'est le rôle de RTE (Réseau de transport d'électricité, Ndlr) de mettre à disposition des projets industriels les installations électriques", précise Gwenaëlle Bongiovanni, responsable RTE pour la région. En l'occurrence, un nouveau pylône électrique depuis la ligne Sandouville - Port-Jérôme devra être installé, ainsi qu'une nouvelle ligne d'une centaine de mètres.

RTE installera aussi sur le site de l'usine un poste électrique 225 000 V pour permettre à l'entreprise de fonctionner.

Une concertation publique en cours

Comme le veut la procédure pour ce genre de projet industriel, une concertation publique a été lancée, supervisée par la Commission nationale du débat public, un organisme indépendant.

Chacun est invité à s'informer et à s'exprimer sur le sujet lors notamment de quatre réunions publiques.